

## **Influence du milieu social sur les questions posées par les enfants de 3 à 6 ans dans la cité de Lodja en RD Congo**

### **[ Influence of the social environment on the questions asked by children aged 3 to 6 in the city of Lodja in DR Congo ]**

*N'Sodi Bin Diyonga Marc*

Chef de Travaux, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Lodja, RD Congo

Copyright © 2023 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** This study investigated the influence of the social environment on the questions asked by 3-6 year olds in the city of Lodja. To do this, we asked ourselves why children aged 3 to 6 ask a lot of questions and how the immediate environment (parents, teachers, brothers and sisters) reacts to the questions asked by the children. To answer these questions, we asked 50 parents whose children were aged 3 to 6. At the end of the analyses, we found that it is curiosity (90%) and the desire to know the realities of the world or the environment around them, so that they can grow up (40%), that pushes children to ask their parents a lot of questions; more often than not, parents do not have the time to answer the questions asked by their children. Only 30% are used to answering them; the refusal to answer the child's questions can generate the following consequences: deprivation of the information he needs, sadness, trauma, shyness, frustration, revolt against the environment and loss of confidence in the parents.

**KEYWORDS:** Age questionnaire, social environment, language development, Lodja.

**RESUME:** Cette étude a porté sur l'influence du milieu social sur les questions posées par les enfants de 3 à 6 ans dans la cité de Lodja. Pour ce faire, nous nous sommes posé les questions de savoir pourquoi les enfants de 3 à 6 ans posent-ils beaucoup de questions ? et comment l'environnement immédiat (parents, enseignants, frères et sœurs), réagit-il aux questions posées par les enfants ? pour y répondre, nous avons posé des questions à 50 parents dont les enfants ont l'âge de 3 à 6 ans. Nous avons constaté, à la fin des analyses que c'est la curiosité (90%) et le souci de connaître les réalités du monde ou du milieu qui les entoure, afin qu'ils deviennent grand (40%) qui poussent les enfants à poser beaucoup de questions à ses parents; le plus souvent, les parents n'ont pas le temps de répondre aux questions posées par leurs enfants. Seulement 30% qui ont l'habitude d'y répondre; le refus de répondre aux questions de l'enfants peut générer les conséquences suivantes: la privation des informations dont il a besoin, la tristesse, le traumatisme, la timidité, la frustration, le révolte contre l'entourage et la perte de confiance envers les parents.

**MOTS-CLEFS:** Age questionnaire, milieu social, développement langagière, Lodja.

## **1 INTRODUCTION**

De nos jours, les enfants sont de plus en plus confrontés à plusieurs réalités du monde où ils se trouvent. Ce qui explique que les réalités les exposent, dès leur plus jeune âge, à des contenus qu'ils n'arrivent pas encore à interpréter. De plus, entre 3 et 4 ans, l'enfant découvre son cœur et celui des autres, il s'aperçoit de la différenciation des sexes et se questionne et les premières interrogations apparaissent.

Généralement, c'est entre 3 et 4 ans que l'enfant fait l'expérience de l'exploration et de la découverte de soi et du milieu ambiant. Cette double découverte provoque chez lui un état d'émerveillement et de poser des nombreuses questions de curiosité que possède tout jeune enfant, ce qui témoigne de la première manifestation de l'intelligence. À cet âge, un enfant s'ouvre sur le monde et fait de nombreuses découvertes. Toutefois, *il ne comprend pas toujours ce qu'il observe*, ce qui le pousse à poser des questions comme: « Pourquoi le ciel est-il bleu ? », « Pourquoi la pluie tombe du ciel ? », « Pourquoi le bébé n'a pas de cheveux ? ».

Grâce à ses « pourquoi », le tout-petit obtient des réponses qui lui permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et de mieux comprendre le monde qui l'entoure. Les réponses à ses « pourquoi » peuvent aussi le rassurer lorsque certaines choses l'inquiètent ou tout simplement satisfaire sa grande curiosité quand il fait de nouvelles découvertes ou vit de nouvelles expériences, comme voir un nouveau-né pour la première fois (<https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/developpement/fiche.aspx?doc=age-pourquoi>).

Certains enfants posent énormément de questions sur des choses qui les passionnent, comme les insectes ou les voitures. D'autres, par contre, s'intéressent à des sujets très variés. Quelques thèmes, comme Dieu, la sexualité et la mort, sont toutefois universels.

Nous avons été, à plusieurs fois, confrontés à des enfants posant des questions sur les réalités du monde. Mais pour l'entourage des enfants, leurs réponses sont souvent bien différentes: *Certains disent qu'il ne faut pas les répondre, ce n'est pas notre rôle, il faut les orienter chez leurs parents, leur expliquant simplement que ce ne sont pas des choses qu'il faut dire aux petits enfants, etc.* Ainsi, nos préoccupations, à travers cette étude, sont celles de savoir: (1) Pourquoi les enfants de 3 à 6 ans posent-ils beaucoup de questions ? (2) Comment l'environnement immédiat (parents, enseignants, frères et sœurs), réagit-il aux questions posées par les enfants ?

Au regard des questions posées, nos hypothèses se présentent de la manière suivante: (1) Les petits enfants de 3 à 6 ans posent beaucoup de questions pour explorer le monde où ils vivent et le but serait de comprendre, apprendre dès la naissance les réalités du monde, graduellement des nouvelles habiletés, des nouvelles compétences ainsi que le goût de continuer à apprendre. (2) Les parents réagiraient différemment, certains seraient très ouvertes et d'autres n'imagineraient pas répondre aux préoccupations de leurs enfants.

## 1.1 CADRE THÉORIQUE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Selon Piaget, la croissance se poursuit de manière régulière. Sa conception de l'évolution peut être subdivisée en 4 niveaux:

- de 0 à 2 ans (stade sensori-moteur);
- de 2 à 6 ans (stade préopératoire);
- de 6 à 10 ans (stade des opérations concrètes);
- de 10 à 16 ans (stade des opérations formelles).

### 1.1.1 STADE PRÉ-OPÉRATOIRE (2-6 OU 7 ANS)

Deux ans, c'est l'âge de ce que l'on appelle le terrible deux, ou crise des deux ans. C'est aussi à cet âge que débute le deuxième stade de développement de la théorie de Piaget. À partir de 3 ans un événement important se produit dans la vie d'un enfant: *la scolarisation* (éducation infantile). Celle-ci comprend un aspect social très important.

*L'enfant commence à entrer en relation avec les autres enfants de son âge*, alors que jusque-là, ses relations étaient uniquement avec les autres membres de la famille.

*Comment communiquent les enfants de 2 à 7 ans ?* Bien qu'entre 3 et 7 ans se produise une énorme augmentation du vocabulaire, les enfants durant la petite enfance *pense de manière égocentrique, ce qui veut dire que l'enfant pense en accord avec ses expériences individuelles*, ce qui fait que leurs pensées sont encore assez statiques, intuitives et qu'elles manquent de logique. C'est pour cela qu'il est assez fréquent qu'un enfant de 6 ans commette des erreurs que cela soit pour interpréter un événement ou pour l'exprimer.

*Parler à la troisième personne en se référant à soi-même est tout à fait normal à cet âge*, car l'enfant ne comprend pas encore très bien le concept du "moi" qui le sépare du reste du monde. *Entre 2 et 7 ans les enfants sont très curieux* et ont une grande envie de découvrir et d'acquérir des connaissances, ils demanderont ainsi à leurs parents "pourquoi ?" à propos de presque tout.

Dans ce stade les enfants *attribuent leurs sentiments ou leurs pensées humaines aux objets*. Ce phénomène est connu comme *l'animisme*.

*La pensée « égocentrique » selon la théorie de Piaget:* Pourquoi les enfants ne sont-ils pas capables de se mettre à la place des autres pendant ce stade de leur développement? Cela peut être mis en relation avec "la théorie de l'esprit" qui fait référence à la capacité de se mettre dans la tête d'une autre personne, c'est à dire la capacité de se mettre à la place d'autrui. Les enfants ne développent pas cette habileté cognitive avant les 4 ou 5 ans. C'est pour cela qu'un enfant pense que "les autres voient et pensent comme lui". Cette théorie nous aide à expliquer pourquoi les enfants ne savent pas mentir ni utiliser l'ironie jusqu'à l'âge de 5 ans.

Chacune de ces limitations du stade préopératoire sera dépassée après les 6 ou 7 ans lors du prochain stade de développement cognitif et ira en se consolidant jusqu'à 14 ou 15 ans.

## 2 MÉTHODOLOGIE SUIVIE

Notre travail concerne les enfants dont leur âge varie entre 3 et 6 ans, habitant les 25 quartiers de la cité de LODJA. À cause des difficultés de questionner ces enfants, nous avons opté pour les parents. Pour y parvenir, nous avons opté par l'échantillonnage occasionnel. Concrètement, nous avons interrogé 50 parents d'enfants concernés par cette recherche.

Notre échantillon se compose aussi bien des parents homme que femme, tel que repris dans le tableau suivant:

**Tableau 1. Répartition des enquêtés par genre et quartier**

N°	QUARTIER	Genre	
		Féminin	Masculin
01	Lokenye	3	2
02	Londa	4	1
03	Diengenga	2	3
04	Edingo	4	1
05	Edinga	2	3
06	Asami	4	1
07	Lumumba	2	3
08	Okitandeke	2	3
09	Otekele	2	3
10	Loshakoyi	3	2

Sources: Nos enquêtes sur terrain

Repartis par tranche d'âge, nos enquêtés sont regroupés comme suit:

**Tableau 2. Répartition des enquêtes selon leur tranche d'âge**

Tranche d'Age	Fréquence	Pourcentage
20-29	05	10
30-49	18	36
50-59	27	54
Total	50	100

Sources: Nos enquêtes sur terrain

Il la majorité d'enquêté à l'âge compris entre 50 et 59 ans (54%). Par la suite, 36% est composé de ceux ayant 30 et 49 ans, puis 10% avec ceux de 20 à 29 ans.

Par niveau d'études, les enquêtés se répartissent de la manière suivante:

**Tableau 3. Répartition des enquêtés selon leur niveau d'étude**

Niveau d'étude	Fréquence	Pourcentage
Secondaire	35	70
Supérieur	15	30
TOTAL	50	100

Sources: Nos enquêtés sur terrain.

De ce tableau, l'on constate que 70% de sujets sont du niveau secondaire, et 30% sont du niveau supérieur.

La méthode d'enquête nous a servi de cerner les causes de refus de répondre aux questions des enfants par les parents-éducateurs. Pour récolter les données, nous avons recouru à la technique du questionnaire. Les réactions des enquêtés ont été transformées en fréquences, lesquelles furent converties en pourcentage pour faciliter l'interprétation.

### 3 RÉSULTATS

Dans cette partie, il sera pour nous de présenter les résultats auxquels nous avons abouti. Par conséquent, toutes les informations obtenues sont cosignées dans les tableaux.

**Tableau 4. Raisons de questionnement des enfants**

N°	Raisons des questions	Fréquence	Pourcentage
01	Age de curiosité	45	90
02	Connaitre les réalités du monde ou du milieu qui les entoure pour devenir grand	20	40
03	S'informer pour se développer, apprendre pour se préparer aux études scolaires	3	6

Sources: nos enquêtes sur terrain

Pour la majorité des enquêtés, c'est la curiosité qui pousse les enfants à poser beaucoup de questions à ses parents (90%). D'autres, par contre, affirment que ces questions permettent aux enfants de connaître les réalités du monde ou du milieu qui les entoure, afin qu'ils deviennent grand (40%), et, leur permettent de s'informer pour leur développement, d'apprendre pour se préparer aux études scolaires (6%).

**Tableau 5. Disponibilité des parents à répondre aux questions posées par les enfants**

N°	Disponibilité à répondre aux questions des enfants	Fréquence	Pourcentage
01	Souvent	15	30
02	Rarement	5	10
03	Pas du temps	7	14
04	Jamais	22	44
	Total	50	100

Source: Nos enquêtes sur terrain

La lecture de ce tableau renseigne que le plus souvent, les parents n'ont pas le temps de répondre aux questions posées par leurs enfants. Seulement 30% qui ont l'habitude d'y répondre.

Quelles sont les conséquences de refus de répondre aux questions des enfants par les parents ? Cette interrogation a suscité les réactions suivantes, de la part des enquêtés.

**Tableau 6. Conséquences de refus de répondre aux questions des enfants.**

N°	Réaction des sujets	F	M
01	Perte de confiance envers les parents	5	10
02	Manquement des informations dont ils ont besoin	20	40
03	Triste, traumatisé, timide et frustré	13	26
04	Se révolter contre l'entourage	12	24

Source Nos enquêtes sur terrain.

A la lumière de ce tableau, nous constatons que le refus de répondre aux questions de l'enfant peut générer les conséquences suivantes: la privation des informations dont il a besoin, la tristesse, le traumatisme, la timidité, la frustration, le révolte contre l'entourage et la perte de confiance envers les parents.

#### **4 DISCUSSION DES RÉSULTATS**

Il est évident que répondre à toutes les questions des enfants n'est pas aisé. Mais lorsque les parents ne répondent pas à ses questions, il est possible qu'il s'invente lui-même une réponse, car son imaginaire est en plein développement. Il peut aussi décider de questionner une autre personne. Il est donc préférable que les parents lui donnent l'information juste, avec les mots qui vous conviennent. De préférence, lui donner des réponses courtes et adaptées à son âge, lui donner uniquement l'information qu'il est prêt à entendre, car les explications très compliquées peuvent être difficiles à comprendre pour lui. Si les parents ignorent la réponse à sa question, ils doivent l'admettre tout simplement. Par contre, si un parent croit que son partenaire connaît la réponse, il peut inviter son tout-petit à lui poser la question. Ils peuvent aussi chercher la réponse avec leur enfant dans un livre ou sur Internet.

Par contre, dans le cas où certains sujets rendent mal à l'aise, il est préférable d'utiliser des livres qui aideront à mettre des mots sur les questionnements de l'enfant. Les images peuvent également lui donner des pistes de réponses qui rendront les explications plus claires et concrètes pour lui. Dans le cas où les parents croient que son enfant lui pose des questions dont il connaît déjà la réponse, il est important de lui demander de trouver la réponse dans sa tête. Félicitez-le s'il connaît la réponse et complétez-la s'il manque des éléments. S'il pose de telles questions, ce n'est pas pour embêter, mais plutôt pour vérifier ce qu'il se rappelle.

Si l'enfant pose plusieurs fois la même question, en la formulant de différentes manières, c'est probablement parce qu'il y a certains aspects de réponse de parent qui ne sont pas clairs pour lui. Il faudra lui répéter alors la réponse qui lui a été donnée ultérieurement et lui demander ce qu'il ne comprend pas dans son explication.

Enfin, il est probable qu'à la fin d'une journée épuisante, le parent n'ait pas toujours l'énergie pour répondre aux interrogations de son enfant. Dans ces cas-là, il faudra qu'il garde son calme et dire à l'enfant que ses questions sont excellentes, mais que la tête est trop fatiguée pour trouver les réponses maintenant; on lui demande seulement d'essayer de se souvenir de ses questions pour qu'on en reparle plus tard. Le parent peut aussi ne pas avoir envie de répondre parce que la question traite d'un sujet avec lequel il n'est pas à l'aise (ex.: mort, sexualité, guerre, maladie). L'utilisation de réponses courtes l'aidera à en discuter plus simplement. S'il vit des moments pénibles et il se sent incapable de répondre, il doit dire à son enfant qu'il aura la réponse plus tard, ou carrément demander à une autre personne de le faire à sa place. De nombreux livres jeunesse traitent de ces thèmes et peuvent être très utiles.

#### **5 CONCLUSION**

Au terme de cette recherche portant sur l'influence du milieu social sur les questions posées par les enfants de 3 à 6 ans dans la cité de Lodja, nous nous sommes posé les questions suivantes: pourquoi les enfants de 3 à 6 ans posent-ils beaucoup de questions ? et comment l'environnement immédiat (parents, enseignants, frères et sœurs), réagit-il aux questions posées par les enfants ?

Dans le souci de répondre à ces questions, nous avons posé des questions à 50 parents dont les enfants ont l'âge de 3 à 6 ans. Les réponses fournies ont été traduites en fréquences, lesquelles ont été, à leur tour, converties en pourcentages.

A l'issue de ces opérations, nous sommes arrivés à la conclusion suivante:

- Pour la majorité des enquêtés, c'est la curiosité qui pousse les enfants à poser beaucoup de questions à ses parents (90%). Pour d'autres, ces questions permettent aux enfants de connaître les réalités du monde ou du milieu qui les entoure, afin qu'ils deviennent grand (40%), et, leur permettent de s'informer pour leur développement, d'apprendre pour se préparer aux études scolaires (6%).
- Le plus souvent, les parents n'ont pas le temps de répondre aux questions posées par leurs enfants. Seulement 30% qui ont l'habitude d'y répondre.
- Le refus de répondre aux questions de l'enfant peut générer les conséquences suivantes: la privation des informations dont il a besoin, la tristesse, le traumatisme, la timidité, la frustration, le révolte contre l'entourage et la perte de confiance envers les parents.

Le mérite de ce travail est d'avoir démontré que les parents, dans le milieu de notre étude (Lodja), n'apprécient pas répondre aux questions de leurs enfants. Cette pratique ne permet pas aux enfants de bien évoluer, sur le plan cognitif.

Par contre, notre échantillon (occasionnel) ne nous permet pas d'étendre nos conclusions. Aussi, le manque de détail sur la nature des questions soulevées par les enfants n'a pas été prise en compte. Par conséquent, d'autres chercheurs, intéressés pas le thème, peuvent l'approfondir en scrutant les aspects qui n'étaient pas prises en charge.

## REFERENCES

- [1] Baussier, S. (2010). Le Kididoc des pourquoi ? Paris: Éditions Nathan.
- [2] Bongongo (2009), vocabulaire spécialisé de l'enseignement et de la pédagogie.
- [3] De Landesheere, G. (1970). Introduction à la recherche. Paris: Georgette Those.
- [4] Dewey, J. (1979). Démocratie et éducation. Paris: Armand- colin.
- [5] Durkheim, E. (1999). Éducation et sociologie. Paris: PUF.
- [6] Hachette (2005). Dictionnaire français. Paris: PUF.
- [7] Henri Pieron (1979). Vocabulaire de la psychologie. Paris: PUF.
- [8] Le Robert (2011). Dictionnaire français. Paris: robert.
- [9] Mucchielli, R. (1974). La personnalité de l'enfant, son édification de la naissance à l'adulte.
- [10] Ngongo D. (1922). La recherche scientifique en éducation. RDC: Lubumbashi.
- [11] Osterieth (1966). La cause des enfants. Paris: Robert Lafond.
- [12] Pericchi, C. (2006). Le pourquoi des pourquoi. Paris: Marabout.
- [13] Piaget, J. (1986). La psychologie de l'enfant. Paris: PUF.
- [14] Ricochet J. (2000). Les livres par thèmes. <http://ricochet-livres-jeunesse.fr>.
- [15] Solène Bourque (2018). Naitre et grandir. <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/developpement/fiche.aspx?doc=age-pourquoi>.